

1567 - Jean Pygot - Trésor des Amadis - BnF Arsenal

Auteurs : Montalvo, Garci Rodríguez

Description matérielle de l'exemplaire

Format 16°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

72 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_989

Titre long THRESOR // DES LIVRES // D'AMADIS DE // GAVLE, // Assauoir les Haren- //gues , Concions, // Epistres, Complain // tes, & autres choses // les plus exce //~etes. // A LYON, // Pour Ian Pygot. // 1567.

Imprimeur(s)-libraire(s) Pigot, Jean

Date 1567

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), BnF Arsenal-magasin, 8-NF-4786

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés Lyon (Fr), Part-Dieu, Silo ancien, [813066](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Autres exemplaires consultés mais non reproduits Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Magasin Réserve [8 Y 3311 \(2\) INV 5989 RES](#). L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Montalvo, Garci Rodríguez, 1567 - Jean Pygot - Trésor des Amadis - BnF Arsenal, 1567

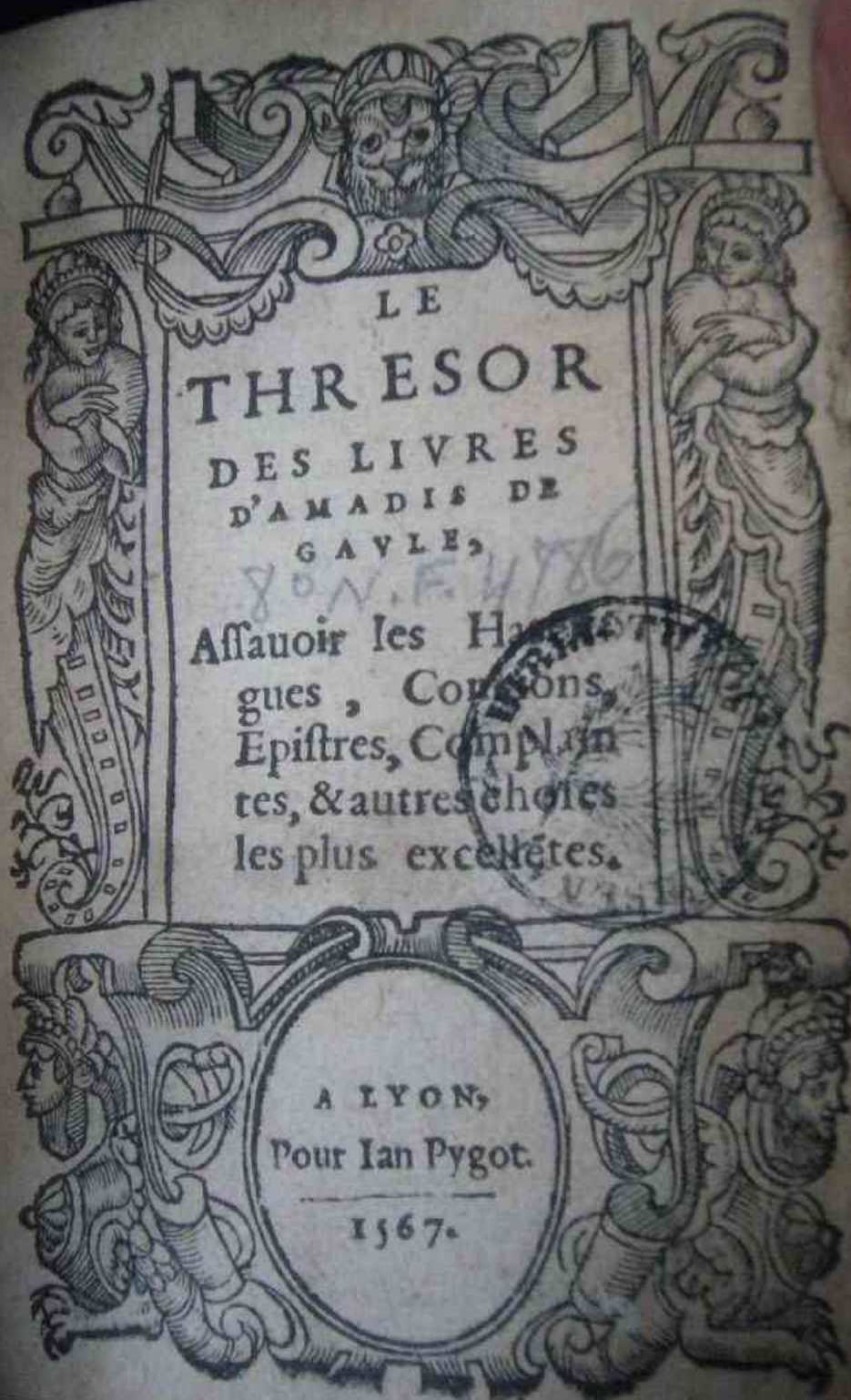
Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/989>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024



LE
THRESOR
DES LIVRES
D'AMADIS DE
GAVLE,

80 N. F. 4786
Assauoir les Ha
gues, Com
Epistres, Compl
tes, & autres choies
les plus excellētes.

A LYON,
Pour Ian Pygot.
1567.



AVX LECTEURS

SALVT.

* *



L n'est point de besoin (amia-
bles lecteurs) que ie vous face
entendre, combien le liure d' Ama-
dis a eu de faueur enuers tous
bons esprits tant pour la fluidité de son langa-
ge, que pour les belles & grandes Harengues,
Concions, Lettres, Cartelz, Deuis & pour
parlers contenus en iceluy: & aussi pour la
disposition de ses comptes tant bien deduitz &
entretenuz, qu'il est (ce me semble) peu pos-
sible d'escire & traicter mieux, ny plus à
propos. Iacoit qu'aucuns (estimant faire plus
grande chose) ont aucunement desdaigné l'œu-
re, mais il ne s'en faut esmerveiller, pour
l'audace & ventance que ces nouueaux es-
crivains se vendignent, ne trouuans rien bon
que ce qui sort de leur boutique, & brave in-
tention, estimans tous autres escritz comme
chose legere, & de petit pris. Aucuns aussi
ont eu ceste opinion que ledict liure ne deuoit
estre receu, pour les propos fabuleux & lassifz
y contenuz, & que cela est defendu par la

A 2



AVX LECTEURS

SALVT.

L n'est point de besoin (amia-
bles lecteurs) que ie vous face
entendre, combien le liure d' Ama-
dis a eu de faueur enuers tous
bons esprits tant pour la fluidité de son langa-
ge, que pour les belles & grandes Harengues,
Concions, Lettres, Cartelz, Deuis & pour
parlers contenus en iceluy: & aussi pour la
disposition de ses comptes tant bien deduirz &
entretenuz, qu'il est (ce me semble) peu pos-
sible d'escrire & traicter mieux, ny plus à
propos. Iacoit qu'aucuns (estimant faire plus
grande chose) ont aucunement desdaigné l'œu-
re, mais il ne s'en faut esmerveiller, pour
l'audace & ventance que ces nouueaux es-
crivains se vendignent, ne trouuans rien bon
que ce qui sort de leur boutique, & brane in-
tention, estimans tous autres escritz comme
chose legere, & de petit pris. Aucuns aussi
ont eu ceste opinion que ledict liure ne deuoit
estre receu, pour les propos fabuleux & lasifs
contenuz, & que cela est defendu par la

A 2

¶ sainte Escripture: mais à telz ie respondi, que le-
dict liure (estant prins en bonne par.) ne don-
ne occasion de lassueté, ny aucun talent de mal-
faire, car quand il parle d'amour, il recite (com-
me par exemplaire) les travaux, miseres & ca-
lamitez prouemans d'iceluy: du mariage & cha-
ste amour, il en parle en plusieurs endroits sain-
ctement, traictant de la guerre, il demonstre
qu'il est raisonnable aux Roys & grands sei-
gneurs de prendre les armes pour defendre leurs
subietz, ou (quand la guerre cesse en leurs pays)
de courir à main armée contre les Payens,
Turcs, Sarrazins & Infidelles, pour en ce faisant
glorifier & illustrer nostre religion tres sainte
& Chrestienne. Brief lon peut recueillir à la le-
cture d'iceluy maintz autres fruiets. Ce que con-
siderant, & aussi que le plus grand fruiet qu'on
peut recueillir dudit liure, consiste esdictes ha-
rengues, lettres, Epistres & graues concions en
iceluy liure contenues, les ay bien voulu extraire
& retirer dudit liure d'Amadis: vous au-
sant que le tout diligemment veu, le bon esprit
trouuera le moyen & grace de harenguer, con-
cionner, parler, & escrire de tous affaires
qui s'offriront deuant ses yeux, & pourra le
tout proprement accomoder & adapter, se-
lon les occurrences de ce qui se presentera de-
uant luy. Ioinct que le sommaire que i'ay mis
sur chacune harengue, ou lettre, luy en donnera le

le moyen & adue-
sera ledit amour pa-
mon, que i'espere
mon petit labour.
leurs beneuol-
ble mon ent-
ner cou-
chose
pr



Le moyen & aduertissement. Et d'auantage.
sera ledit œuvre par mon moyen rendu si com-
mun, que i'espere qu'on prendra en bonne part
mon petit labeur. Or ie vous pryé donc (le-
cteurs beneuoles) d'auoir pour agrea-
ble mon entreprise, afin de me don-
ner courage d'entreprendre
chose ou vous puissiez
prendre meilleur
fruct. A

Dien.

A 3



A V LECTEUR.
Vers Alexandrins.

*Si ie liz les Amours, pourtant ne pensez pas
Que mon vierge estomac soit prins en leurs apas:
Je scay graces à Dieu, comme la mouche à miel
Conuertit en doux suc les fleurs taintes en fiel:
Pour fidele tesmoing de ma vraye parole
Je monstre le Thresor de l'Amadu de Gaule
Comprins en ce liuret, si bien faict & paré.
Que s'il est au Latin & au Grec comparé,
Il merite apres eux d'honneur le premier tiltre,
Pour faire doctement ou Harengue ou Epistre.
A ce moyen (Lecteur) il faut quel que tu sois
Estudier icy pour bien parler Francoi.*

R E
DES
Epistres,
choles,
rous le
Gaule.

La harengue
Soldat
taille a
neufies

N

mes ac
estonn
maint
leur c
re:car

7

R E C V E I L

DES HARENGVES,

Epistres, cōplainctes, & autres
choses, les plus excellentes de
tous les liures d'Amadis de
Gaule.

*La harenque du Damoisel de la mer aux
Souldats Gaulois, les exhortant à la ba
taille au premier liure, sur la fin du
neufiesme chapitre.*



Es compagnons & amys
ayons bon cœur, chascun
face cognoistre sa vertu, &
luy souuienne de l'estime,
que les Gaulois ont par ar
mes acquises. Nous auons affaire à gens
estonnez, & demy vaincuz : ne vueillons
maintenant faire eschange à eux, prenans
leur crainte, & leur quittant nostre victoi
re : car s'ils voyent seulement voz visages

3 DV PREMIER LIVRE
asseurez, ie suis seur qu'ils ne les pourront
souffrir: donnons dedans: car Dieu nous
ayde.

*La harenque de Lisuard Roy de la grande
Bretaigne à ses subiectz & amys, les
exhortant de luy bailler conseil. au pre-
mier liure sur le commencement du cha-
pitre. 33.*

MES amys nul de vous n'est ignorant
des graces qu'il a pleu a nostre Sei-
gneur me faire, me rendant le plus grand
seigneur terrien qui soit aujourdhuy en
toutes les Isles de l'Ocean: parquoy il
me semble raisonnable que tout ainsi que
nous sommes en ce pays les premiers,
qu'aussi nous ne soyons seconds a nul au-
tre Prince, pour luy en rendre graces im-
mortelles par bonnes & vertueuses œu-
res, auxquelles nous devons arrester. A
ceste cause ie vous prie & cōmande (d'au-
tant que les Roys sont chefs des Monar-
chies, & vous les membres) que vous ad-
uisez tous ensemble a me conseiller en
voz consciences, sur ce qu'il vous semble
ra pour le meilleur que ie doy faire, tant
pour le soulagement de mes subiectz, que
pour l'entretènement & l'augmentation
de

de nostre estat, vous asseurant mes amys,
que ie suis deliberé de vous croire, com-
me mes loyaux & fideles subiectz, pour-
tant ie vous prie de rechef, que sans aucu-
ne crainte chacun aduise particulieremēt
& en general, à ce qu'il vous semblera
nous deuoir estre recommandé.

*La harenque de Serolois le Flamman
Comte de Clare, qu'il dit au conseil
pour les induire, à ce que le Roy Lis-
uard doit entendre pour l'vtilité de son
royaume. au mesme liure.*

MES Seigneurs, vous auez tous en-
tendu le bon zele que le Roy au
gouuernement, non seulement de la Re-
publique de son Royaume, mais particu-
lierement à l'augmentation & honneur
de Cheualerie, laquelle il desire entrete-
nir en plus grande préeminence qu'elle
fut oncques, & pourtant mes Seigneurs
(sauf meilleure opinion) il me semble,
pour faire à l'intention de nostre Prince,
que nous deuons tous luy conseiller,
qu'il se face fort d'argent & de gens: car
ilz sont les nerfz & esprits de guerre & de
paix par le moyen desquelz tous Roys

10 DV PREMIER LIVRE
de la terre sont maintenus en leurs puis-
sances & autoritez, attendu qu'il est cer-
tain que le grand thresor est pour soul-
doyer les gendarmes qui sont les Roys
regner, lequel ne doit estre pour nulle
occasion ailleurs dependu, autrement ce
seroit vn vray sacrilege, puis qu'il se nom-
me sacré. Et ce faisant il pourra mainte-
nir ses estatx en tranquillité, & faire glo-
rieuses conquestes contre ceux qu'il vou-
dra entreprendre. Et pour encores mieux
y paruenir, il doit chercher par moyens
& recouurer tous les bons Cheualiers
dont il sera aduerti, tant estrangers qu'au-
tres, leur faisant maintes liberalitez, par
lesquelles sa renommée volera par tout
le monde, qui acheminera en son serui-
ce, les plus loingtains de la terre, pour
l'esperance qu'ils auront de rapporter le
digne fruit de leur labeur. A l'ayde des-
quelz il se pourra aisement faire Monar-
que sur tous les Princes de l'Occident
& Septentrion: car il n'a iamais esté leu
ou entendu, qu'aucuns Princes se soyent
faicts grands sinon celuy qui achete &
attire à soy les bons Cheualiers. Le dy
achete, en les fauorisant, honorant, &
distribuant leurs richesses & thresors,
qui ne leur ont gueres faict de faulte,
ains

D'AMADIS. II

ains en ont conquis de plus grands en
poursuyuant leurs victoires.

*La harangue de Barsinan seigneur de
Sansuegue qu'il tint au conseil contre
la precedente de Seroloys, ou il les ex-
horte de ne se tromper en mauvais con-
seil. au premier livre.*

IL semble Seigneurs à veoir voz con-
tenances, que l'opinion du Comte de
Clare soit du tout approuuee : car ie voy
desia le plus de vous accorder à son dire,
sans auoir ouy debatre au contraire : tou-
tesfois i'espere faire presentement co-
gnoistre à tous vous autres mes Seigneurs
(& au Roy cy apres) de combien ie desi-
re estre amy à luy & à vous, & à tout son
Royaume. Le Comte de Clare a n'ague-
res mis en auant que le Roy vostre mai-
stre se doit fortifier, par la force & multi-
tude des cheualiers estranges qui con-
seille estre appelez, voire de toutes les
pars du monde : certes si son opinion est
creue, & que vous-vous obliez tant de
la suyure, ie suis seur que deuant qu'il
soit peu de temps la quantité d'iceux se-
ra tant extreme, que vostre Roy, qui est
bon Prince & liberal, les voulant congra-
tuler & auantager ne leur donnera seu-
lement

12 DV PREMIER LIVRE
lement ce qu'il est coustumier de vous
donner : mais vous osterà de vostre pro-
pre, pour plus les auantager, attendu que
naturellement toutes choses nouvelles &
non acquises nous plaisent. Par ainsi quel-
ques seruices que vous faciez, ne tant
bons puisiez vous estre, vous tomberez
en son desdaing & en obly, & eux estran-
gers vous leueront du siege qui mainte-
nant vous promet seur repos : pourceant,
mes Seigneurs, premier que conclure, ce
faict me semble de telle & si grande im-
portance, que vous deuez tous y aduiser,
avec bonne & meure deliberation de voz
sages iugemens. L'estime bien qu'il n'y a
nul de l'assistance qui presume de moy,
que i'en parle autrement que raison & la
bonne amour que ie vous porte m'ad-
monnesté : car (graces à Dieu) ie suis tel,
qu'aysement ie me puis autant bien passer
de plus grand Prince mon voisin, qu'il
fera de moy : mais me trouuant en si no-
ble compagnie, en laquelle i'ay receu tant
d'honneur & faueur, i'aymerois mieux
(& Dieu me soit tesmoing) iamais n'a-
uoir esté né que de flechir. Ainsi mes Sei-
gneurs vous y deuez promptement & di-
ligemment penser, pour ne vous en re-
pentir apres avec trop de loysir.

La

D^r A M A D I S.

*La harangue du Roy Lisuard, ou il resolt la
pluralité des aduis qui luy ont esté baillez. du
premier liure.*

MEs grans amis, ie suis tout seur que
l'amour que vous me portez, & le
desir de me faire seruice, vous ont mis en
ces difficultez, & croy qu'il n'y a celuy de
vous tous, qui n'en ayt parlé au plus pres
de la verité, qu'il luy a esté possible, telle-
ment que voz auis sont tant bons, qu'ilz
ne pourroyent estre meilleurs: toutesfois
c'est chose seure & certaine, que les Roys
de la terre ne sont estimez grans par le
nombre des lieux qu'ilz possèdent, mais
par la quantité & multitude du peuple,
auquel ilz commandent: car, que sçauroit
faire vn Roy seul? peut estre moins que le
plus simple de ses subiectz: & dauantage,
il luy seroit trop difficile, voire impossi-
ble, sans gens gouverner & maintenir son
estat, quelques grâs trefors qu'il pourroit
auoir, lesquelz ne sçauroyent estre mieux
employez que de les departir entre ceux
qui les meritent. Par ainsi il me semble
que toute personne de mon iugement di-
ra, que bon conseil & la force des hom-
mes est le vray tresorier. Et si le volez
encores mieux sçauoir, voyez ce que par
meisme.

14 DV PREMIER LIVRE
mesme moyen a faict ce grand Alexan-
dre, ce fort Iules Cesar, le gentil Annibal,
& maints autres qui ont acquis par leur
nom immortalité, lesquelz pour resor-
ser d'hommes & non d'argent se sont
faictz Roys, Empereurs, & monarques: car
ilz scauoient liberalement distribuer leurs
deniers à ceux de qui ilz cognoissoyent les
merites, & les entretenir par si gracieux
propos qu'ilz se pouuoient dire Seigneurs
& des cœurs & des corps: au moyen de-
quoy ilz estoient seruis en grand fide-
lité. Pourtant mes bons amys, ie vous prie
tous le plus affectueusement qu'il m'est
possible que vous m'aydez tant que vous
pourrez à me faire recouurer les bons
Cheualiers, soyent de ce pays ou estran-
ges, lesquelz ie vous prometz en foy &
parolle de Roy, traicter & honorer en for-
te, qu'ilz auront cause d'eux en louer &
contenter: car vous n'ignorez, que tant
plus nous serons bien accompagnez, &
plus nous serons crains & redoubtez de
voz ennemis, & vous mieux gardez, en-
tretienus, & estimez. Et s'il y a en moy
quelque vertu, vous pouuez aysément
iuger, que pour les nouueaux, les anciens
ne seront oubliez de nostre vie: parquoy
nul de vous ne doit differer à la requeste
que

que ie vous fa-
que de rechef
tre expresse-
lement me no-
ment ne no-
guoissez, & à
que si aucu-
recourent
les absens
nir servir,
nostre con-

La ha-
Ba-
te-
L

P V-
fa-
que ve-
d'hon-
selles
les di-
tre t-
ster-
que
que
Da-
plu-

D' A M A D I S.

15
que ie vous fais, mais y obtemperer, ce
que de rechef ie vous prie & commande
tresexpressément, mesmes que tout pre-
sentement chacun de vous particuliere-
ment me nomme ceux que vous con-
gnoissez, & à moy encores incogneuz à ce
que si aucuns sont en ceste court, qu'ilz
recourent tant des biens de nous, que
les absens soyent affectionnez à nous ve-
nir seruir, ausi pour les prier ne partir de
nostre compagnie sans nous auertir.

*La harangue de la Royne de la geand'
Bretaigne, sur la faueur qu'on doit per-
ter aux Dames. au premier liure, sur
la fin du chapitre. 38.*

P V I S qu'il vous plaist donner lieu &
favoriser à ma requeste, ie vous prie
que vous faciez deormais tant de bien &
d'honneur à toutes Dames ou Damoy-
selles, de les auoir en voz protections &
les defendre prenans leurs querelles con-
tre tous ceux qui les vouldroyent mole-
ster en quelque sorte que ce fust, de sorte
que si par fortune vous auez promis quel-
que don à vn homme, & vn autre à vne
Dame ou Damoysele, que vous accom-
plissez premier celuy de la femme com-
me

16 DV PREMIER LIVRE
me estant personne plus foyble, & qui a
plus besoing d'estre recommandée. Ce
faisant, elles seront desormais plus fa-
uorisées, & mieux gardées qu'elles n'ont
esté: car les meschans qui sont coustu-
miers de leur faire iniure, les trouuans
par les champs, sçachant qu'elles ont
pour leurs protecteurs & deffenseurs telz
Cheualiers que vous estes, ne les oseront
facher.

*La harengue du Roy Arban à ses soldatz ba-
taillans contre le Roy Barsinam seigneur de
Sansuegue, qui se vouloit faire Roy de la
grand Bretagne, par trahison. au premier
Livre Chapitre. 38.*

ME s compagnons & amys, vous
auez aujourd'huy tant bien com-
battu, qu'il n'y a celuy qui ne merite estre
estimé entre les plus gentilz compagnons
de tout le monde: mais si vous auez bien
commencé, j'espere que nous irons tou-
iours de mieux en mieux, & vous sou-
uienne que vous vous defendez, tant
pour maintenir vostre bon Prince, que
pour vostre liberté, mesme contre vn
tyran traitre & meschant, qui sans crainte
de Dieu, veult vsurper & se paistre du sang
de

D'A M A D F
de voz enfans. Ne voyez vous
traicté ceux du chasteau
Ne voyez vous la fin ou il
qu'a ruyner ce noble Ro
iectz, qui ont esté par si l
seruez, par la grace de ne
toujours vescu en reputa
aux subiectz a leur Princ
vous les persuasions, de
lard à vsé, deuant l'assau
né, pensant nous abat
dorée? Non, non, il e
ie suis seur qu'il n'y a
qui ne choisist plustot
morts. N'est il pas v
voz bons visages, q
sois autrement que
sont plus de gens qu
plus de cœur & de
nous ne deuons cr
ser toute doute pou
la reputation que
assurant mes amy
(si vous y auez)
tenance de gens
venir reuoir, & c
ce traistre Barsin
mort: car il nou
rir. Ce pendan

de voz enfans. Ne voyez vous comme il a
traicté ceux du chasteau qu'il a surprins?
Ne voyez vous la fin ou il tend? qui n'est
qu'a ruyner ce noble Royaume & sub-
iectz, qui ont esté par si long temps con-
seruez, par la grace de nostre Seigneur, &
toufiours vescu en reputation d'estre loy-
aux subiectz a leur Prince. Ne cognoissez
vous les persuasions, desquelles ce pail-
lard à vsé, deuant l'assaut qu'il nous a don-
né, pensant nous abatre par sa langue
dorée? Non, non, il est trop mal arriué,
ie suis seur qu'il n'y a celuy de nous tous
qui ne choisist plustost mourir de mille
morts. N'est il pas vray? Certes ie voy à
voz bons visages, que si ie pensois ou di-
sois autrement que ie mentirois: & s'ilz
sont plus de gens que nous, nous auons
plus de cœur & de droict qu'eux. Ainsi
nous ne deuons craindre: mais postpo-
ser toute doute pour viure desormais en
la reputation que nous meritons, vous
asseurant mes amys, qu'ilz se sont retirez
(si vous y auez prins garde) avec con-
tenance de gens peu affectionnez de nous
venir reuoir, & quelque chose qu'ait dit
ce traistre Barfiná, nostre Roy n'est point
mort: car il nous viendra bientost secou-
rir. Ce pendant ie vous prie mes com-

18 DV PREMIER LIVRE
pagnons, que nul de vous ne s'ennuy-
mais face & continue comme il a com-
mencé, ayant deuant les yeux qu'il vaul-
trop mieux mourir pour la liberté, que
de viure vn bien long temps en captiuité
& misere, mesmes soubz vn miserable
Prince.

*La harenque du Seigneur de Sansuogne à ses
soldatz bataillans contre le Roy Arban,
les induysant à prendre courage. au premier
liure. 38. chapitre.*

MEs amys ce n'est assez d'auoir don-
né a. cognoistre à noz ennemys
qu'ilz sont (si bon me semble) à ma mer-
cy: parquoy ie suis delibéré, sans perdre
plus nul de vous, differer encor pour cinq
ou six iours qu'Arcalaus m'enuoyra la
reste du Roy Lisuard, lors ie croy que la
leur monstrant ne seront plus si osez de
me contredire, & les pourrons attraire à
nous par amour. Pourtant chascun de
vous se reiouisse, & face bonne chere: car
estant Roy (comme i'espere) ie vous fe-
ray tous riches.

La

*D'A M A D I
La harenque d'Abiseo qui occu-
pie la Seigneurie de Sobrad
habitans du pays. au pre-
mier chapitre.*

OGNS chetifz & ma-
lades, bien saluez qu'
presence de ceste garce
vous fault au besoing! co-
gnois, vous l'aimeriez n'
(encores que ce soit vn
& debile à vous deffer-
suis Cheualier pieux
que vous voyez son i-
si long temps elle n'
deux Cheualiers, qui
cenoir leur mort ign-
i'ay grand pitié.

*La harenque d'Ap-
Constantinople so-
re obeissance. au
chapitre.*



SI R
tend
fren
qu'
ner, & pource

19

D' A M A D I S.

La harengue d'Abiseo qui occupoit par tyrannie la Seigneurie de Sobrad se, qu'il fist aux habitans du pays. au premier liure. 43. chapitre.

O GENS chetifz & malheureux ! i'aperçoy bien l'aïse que vous donne la presence de ceste garce, & que le sens vous fault au besoing ! car à ce que ie cognois, vous l'aimeriez mieux pour Dame (encores que ce soit vne femme foible & debile à vous deffendre) que moy qui suis Cheualier pieux & hardy, combien que vous voyez son impuissance, & qu'e si long temps elle n'a peu recouurer qu'il y a deux Cheualiers, qui sont venuz pour recevoir leur mort ignominieusement, do i'ay grand pitié.

La harengue d'Apolidon à l'Empereur Constantinople son pere, luy rendant toute obeissance. au deuxieme liure, premier chapitre.



S I RE ces iours passez i'ay entendu de plusieurs, que mon frere n'est cōtent du pais qu'il vous a plu de nous

La harangue d'Abiseo qui occupoit par tyrannie la Seigneurie de Sobrad se, qu'il fist aux habitans du pays. au premier livre. 43. chapitre.

O GENS chetifz & malheureux ! i'aperçoy bien l'aïse que vous donne la presence de ceste garce, & que le sens vous fault au besoing ! car à ce que ie cognois, vous l'aimeriez mieux pour Dame (encores que ce soit vne femme foible & debile à vous deffendre) que moy qui suis Cheualier pieux & hardy, combien que vous voyez son impuissance, & qu'en si long temps elle n'a peu recouurer que deux Cheualiers, qui sont venuz pour recevoir leur mort ignominieusement, dont i'ay grand pitié.

La harangue d'Apolidon à l'Empereur de Constantinople son pere, luy rendant toute obeissance. au deuxième livre, premier chapitre.



SI RE ces iours passez i'ay entendu de plusieurs, que mon frere n'est cōtent du partage qu'il vous a plu nous ordonner, & pource que ie scay l'ennuy que ce

20 DV SECOND LIVRE
vous est, voyant l'amitié entière de luy
& de moy en bransle d'estre rompue, ie
vous supplie humblement reprendre tout
ce qu'il vous a pleu me donner & l'en
pourueoir : car ie me tiendray heureux
de faire chose qui donne repos à vostre
esprit, & tresbien apenné d'auoir ce, que
vous luy auez laissé.

*Lettre de la princesse Oriane à Ama-
dis : l'accusant de desloyauté. au second
liure. chapitre. 2.*

MA passion desmesurée, procedant
de tant de causes, contrainct ma de-
bile main de declarer par ceste lettre ce
que le dolent cœur ne peut plus celer à
vous Amadis de Gaule, desloyal & trop
pariure amant ; car puis que la desloyauté
& peu de fermeté, que vous auez en moy
(qui suis malheureuse & delaisnée de tou-
te bonne fortune, pour vous auoir aymé
sur toute chose du monde) est à présent
manifestée, mesmement qu'à si grand tort
vous vous estes esloigné d'icy, pour vous
approcher de celle laquelle (veu son peu
d'aage & indiscretion (ne sçauoit auoir
le bien en elle de vous fauoriser, ou en-
tretenir : I'ay deliberé aussi bannir de
moy

D'A M A
moy, pour iamaïs cest
cœur n'en peut auoir a
quand bien ie voudr
le tort que vous me
grand folie à moy, d
grat, pour lequel
i'ay eu en hayne mo
tres choses. Helas !
tenant (mais c'e
soubz mis trop ma
ne tant ingratitude
de mes souspirs
moquée, & ma
Parquoy ie vou
iamaïs deuant n
& foyez seur qu
ie vous portois
demeurte, en ir
allez doncques
(avec vostre fo
lée) abuser d'
me moy : sans
que nulle de
lien en mon e
vouloir voir
ma triste vi
larmes, lesq
par la fin de

D'A M A D I S.

moy, pour iamais ceste extreme amour
 que ie vous portois, puis que mon triste
 cœur n'en peut auoir autre vengeance. Et
 quand bien ie voudrois prendre en gré
 le tort que vous me faictes, si seroit ce
 grand' folie à moy, de vouloir bien à l'in-
 grat, pour lequel parfaictement aymer
 j'ay eu en hayne moy-mesme, & toutes au-
 tres choses. Helas! l'apperçoy bien main-
 tenant (mais c'est bien tard) que ie
 soubz mis trop mal ma liberté en per son-
 ne tant ingrate! attendu qu'en satisfaction
 de mes souspirs & passions, ie me voy
 moquée, & malheureusement deceue.
 Parquoy ie vous defens de vous trouuer
 iamais deuant moy n'en part ou ie reside:
 & soyez seur que l'ardente affection que
 ie vous portois, est conuertie par vostre
 demerite, en inimitié & cruelle furie. Or
 allez doncques desormais ailleurs essayer
 (avec vostre foy pariurée & parole amie-
 lée) abuser d'autres malheureuses com-
 me moy: sans que vous esperiez ci apres,
 que nulle de voz excuses puisse auoir
 lieu en mon endroiect: ains sans plus vous
 vouloir voir, ie lamente ray le reste de
 ma triste vie, avecques abondance de
 larmes, lesquelles ne prendront ceste que
 par la fin de celle qui n'aura regret à mon

22 DV SECOND LIVRE
rir, sinon pour autant que vous en eussiez
homicide.

La complainte d'Amadis qu'il fist ayant re-
ceu la vigoureuse lettre d'Oriane, demon-
strant la mobilité de fortune par laquelle
elle le bannissoit de sa compagnie. au deu-
xième livre, chapitre. 4.

HERAS fortune par trop legere &
sans rancune! à quelle occasion m'a-
uois-tu preferé & esleué entre tous les
meilleurs Cheualiers, pour me ruiner
apres tant legierement? Maintenant l'ap-
perçoy bien que tu peuz faire plus de mal
en vne heure, que de grace en mil ans!
car si par le passé tu m'as donné du plaisir
ou de la ioye, tu me l'as desrobée à ceste
heure cruellement, me laissant en amer-
tume trop pire que la mort: & puis qu'il
te plaisoit ainsi faire, que n'as tu au moins
esgalé l'un à l'autre? veu que tu sçais que
si autrefois tu m'as donné quelque con-
tamment, ce n'a esté, pourtant, sans
le mesler avecques angoisses & grans en-
nuiz. Par ainsi tu me deuois reseruer quel-
que peu d'esperance, avecques ceste cruau-
té, de laquelle tu me tourmentes à pre-
sent, executant en moy chose incom-
prehensible en la pensee de ceux que tu
favor

di A M A D I S.
d'ouoies: lesquelz pour ne cr-
mal estiment les pompes, glo-
rieux que tu leur prestes, &
les tourmens que leurs am-
pour les maintenir, les ame-
hazard de leur salut. Pe-
les veux de l'entendement
rain seigneur leur a don-
voit tes mobilitez, ilz de-
roist ton aduersité que ta
té, combien qu'elle soit
sensualité: car par tes
mignotises tu les ruin-
la fin d'entrer au labir-
sans en pouoir iamais
traire soit les aduersi-
on resiste patiemme
ambition desordon-
te lieu bas en la glo-
toutesfois moy trop
choisir ceste bon-
le monde estant m-
toy, ayant seuleme-
ma Dame, elle se-
maintenir en tou-
laquelle me deff-
ble que ie puisse
tant ie te supplie

23
D'AMADYS.

favorises : lequelz pour ne cognoistre ce
mal, estiment les pompes, gloires & hon-
neurs que tu leur prestes, seurs & per-
durables. Et n'ont souvenance, qu'oultre
les tourmens que leurs corps endurent
pour les maintenir, les ames tombent au
hazard de leur salut. Pourtant si avec
les yeux de l'entendement, que le souve-
rain seigneur leur a donné, pouuoient
voir tes mobilitez, ilz desireroient plus-
tost ton aduersité que ta legere prosperi-
té, combien qu'elle soit conforme à leur
sensualité : car par tes blandissemens &
mignotises tu les ruines : & contrainctz à
la fin d'entrer au labirinthe d'amertume,
sans en pouuoir iamais sortir. Et au con-
traire sont les aduersitez, d'autant que si
on resiste patiemment, fuyant appetit &
ambition desordonnée, lon est esleué de
ce lieu bas en la gloire perpetuelle. Et
toutesfois moy trop infortuné, n'ay sceu
choisir ceste bonne part, veu que si tout
le monde estant mien, m'estoit tollu par
toy, ayant seulement la bonne grace de
ma Dame, elle seroit suffisante, pour me
maintenir en toute grâdeur & bon heur :
laquelle me deffaillât aussi, il est impossi-
ble que ie puisse aucunement viure. Pour-
tant ie te supplie, en faueur & payement

B 4

24 DV SECOND LIVRE
de ma loyauté, que tu ne me donnes la
mort avec langueur: mais s'il t'est permis
m'oster la vie que tu te hastes diligem-
ment, prenant compassion de celuy du-
quel tu ignores le tourment qu'il aura à
plus viure.

*C'est vne complainte de mesme argument
que la precedente, qu'Amadis adresse à
son pere.*

OR o y Perion mon seigneur & pere!
que tant petite occasion vous aurez
à vous douloir de ma mort pour vous
estre celée, & la cause d'icelle: mais puis
que la douleur que ce vous seroit, la sa-
chant, ne pourroit reuoquer mon tour-
ment ie prie Dieu que mon malheur ne
vous soit iamais manifesté: ains caché
tant, que viurez, & pour n'auancer le re-
ste des ans que vous avez encores à
viure.

*C'est vne complainte d'Amadis adressee
au Seigneur Galuanes, le remerciant de
ses biens faicts.*

OM o n second pere Galuanes, cer-
tes i'ay grand regret, que ma fortu-
ne aduerse n'a permis que ie recompen-
sasse la grande obligation que i'ay en
vous: car si mon pere me donna la vie,
vous

vous me la conservez
peril de la mort
étant encores en
ma natiuité: &
autant doucement
estre filz naturel.

Exhortation de F
gros regret
estre en peine
second livre d'

M Es seig
de ple
tions, au ren
mande d'en
Amadis: la
aux femmes
uoir à ce gr
moy ie suis
ner nous m
te diligenc
pourrôis fig
trouver re
sous le ten
te, & la p
Ylanie, d
pen, & n
qu'il a pe

vous me la conseruastes, me deliurant du
peril de la mer, ou ie fuz abandonné,
estant encores en la premiere heure de
ma natiuité: & depuis m'auiez nourry
autant doucement, que si i'eusse esté vo-
stre filz naturel.

*Exhortation de Florestan à ses compa-
gnons, regrettant Amadis qu'il estimoit
estre en peine à fin de l'aller secourir. au
second liure, chapitre. 6.*

MEs seigneurs, ce n'est pas à nous
de pleurer, ne faire telles lamenta-
tions, au temps que la necessité nous cō-
mande d'entēdre à secourir monseigneur
Amadis: laissons telle maniere de faire
aux femmes: & aduifons ensemble à pour-
voir à ce grand inconuenient. Quant à
moy ie suis d'aduis que sans plus seiour-
ner nous montions à cheual, faisans tou-
te diligence de le trouuer, lors nous
pourrōs sçauoir s'il y aura moyen de luy
trouuer remede: car ainsi que nous fai-
sons le temps se passe, la douleur augmen-
te, & la personne s'esloigne. Le seigneur
Ysanie, à ce qu'il dict l'a cōduit quelque
peu, & nous pourra monstrier le chemin
qu'il a prins: & si nous tardons plus nous

26 DV SECOND LIVRE
le perdrons, sans esperance de iamais plus
le renouir. Pourtant mes seigneurs ie
vous prie diligentons de le suyure, ce
qu'ilz accorderent: & firent amener leurs
cheuaux.

L'hermite parlant à *Amadis* le console en
son aduersité. au second livre, chap. 6.

Cheualier, ie croy que vous auez
quelque grande affliction en vostre
ame. Neantmoins si vostre dueil procede
de la repentance d'aucun peché que vous
auez commis, en verité, mon enfant, vous
estes bienheureux: & encores que ce fust
pour quelque perte temporelle, comme
i'estime, veu vostre aage, & l'estat auquel
vous auez vescu iusques à present, vous
ne vous devez ainsi ennuyer mais requie-
rir pardon à Dieu, & il vous pardonnera,
& receura pour sien.

L'hermite encor parlant à *Amadis*, l'exhor-
te à prendre courage, & de ne s'abuser
aux femmes.

IE vous prometz mō amy que c'est mal
faict à vous (qui estes Cheualier enco-
res ieune & de belle taille) d'entrer en
tel desespoir: veu que les femmes ne sça-
uent conseruer leur amour, que par la
pres

presence de ceux qu'elles ayment: car naturellement elles oublient promptement, & croient encores plustost, par especial aux choses que lon leur rapporte de ceux qui se donnent follement à elioye & contentement, se trouuent en tout ennuy & tribulation, ainsi que vous l'experimentez par vous mesmes. Pourtant ie vous prie soyez desormais plus vertueux & constant: & puis qu'il a pleu à nostre Seigneur vous appeller à tiltre de filz de Roy, pour gouverner son peuple, retournez au monde: car ce seroit dommage de vous perdre ainsi, & ne puis presumer qui peut estre celle, qui vous a reduit en telle anxieté: attendu qu'encores qu'une femme eust en elle seule les perfections qu'ont toutes les autres ensemble, si ne se deuroit pour elle, perdre vn tel homme que vous estes.

Regret d'Oriane pour Amadis, lors qu'elle fut auertie par Durin de son esloignement. au liure second, chapitre. 7.

HA malheureux que ie suis: quand à si grand tort i'ay fait mourir la personne que plus i'aymois en ce monde

28 DV SECOND LIVRE
de: Et puis qu'il est hors de ma puissance
reuoquer le mal dont ie suis cause, ie
vous supplie (amy) prendre ma repen-
tance en satisfaction du mal que ie se-
ray pourchassé, avec le sacrifice que ie fe-
ray de ma propre vie, pour vous suyure à
la mort! & ainsi l'ingratitude que i'ay
commise contre vostre loyauté, sera ma-
nifestée, vous vengé, & moy punie.

*Harengue de Guilan à la Royne, pour
l'escu d'Amadis qu'il auoit trouué. au
liure deuxiesme. chapitre. 8.*

MA dame ie trouuy ces iours pas-
sez toutes les armes d'Amadis a-
uecq cest escu abandonné pres d'une fon-
taine, que lon nomme, la fontaine de
plain champ: dont ie feu' si desplaisant:
que des l'heure mesmes i'attachay l'escu
à vn arbre, le laissant en la garde de deux
damoyelles qui estoient en ma compa-
gnie, tandis que ie feu par toute la con-
tree pour m'enquerir qu'il estoit deuenu.
Mais ie n'ay peu estre si fortuné de le
trouuer, ne d'en auoir nouuelles. Par-
quoy scachant le merite de tant bon Che-
ualier, qui n'eut oncques desir que de
s'employer à vous faire service, ie deli-
beray

D' A M A
beray puis que ne l'ay
vous apporter (pour
bligacion: que i'ay à
mes lesquelles vous
vous plaist) mettr
chacun les pourra
nouuelles de luy p
ordinairement ai
que pour augme
ceux qui ordinai
mes, prenant e
elles furent: le
lerie à acquis l
ceux qui onco
dos.

*Lamentation
Guilan la
liure, chapi*

AH! ma
bien m
felicité que
tosme, & n
té veu que
est seulem
licitent la
sterité aff
te que d

beray puis que ne le pouuois amener, de vous apporter (pour tesmoignage de l'obligation: que i'ay à vous & à luy) ses armes: lesquelles vous commanderez (s'il vous plaist) mettre en lieu euident ou chascun les pourra veoir, tant pour auoir nouvelles de luy par les estrangers, qui ordinairement arriuent en ceste court, que pour augmenter la vertu de tous ceux qui ordinairement suyuent les armes, prenant exemple sur celuy à qui elles furent: lequel par sa haute cheualerie à acquis le premier lieu entre tous ceux qui oncques porterent cuirasse en dos.

Lamentation d'Oriane, ayant entendu par Guillan la perte d'Amadis. au second liure, chapitre. 8.

AH! malheureuse que ie suis: ie puis bien maintenant dire, que toute la felicité que i'eu oncques, est vn vray fantasme, & mon torment est vne pure verité veu que si i'ay quelque contentement, est seulement par les songes qui me sollicitent la nuit: car en veillant toute austerité afflige mon pauvre esprit, de sorte que d'autant que le iour m'est grief
marr

30 DV SECOND LIVRE
 martyre, l'obscurité seule m'est plaisir &
 foulas, pource qu'en dormant ie me voy
 souuent deuant mon amy: mais le res-
 ueil qui me priue de tant d'aïse, me faict
 par trop sentir vostre absence. Ah! mes
 yeux, non plus yeux, mais ruisseaux de
 larmes & de pleurs, vous estes bien abu-
 sez, puis qu'estans cloz, vous voyez ce-
 luy seul qui vous contente: & descou-
 uers, tous les ennuiz du monde vous vien-
 nent offusquer! Au fort, la mort que ie
 sens prochaine, me deliurera de ceste an-
 xieté: & vous amy, serez vengé de la plus
 ingrate qui oncques nasquit.

*Exhortation de Mabile à Oriane qui se vou-
 loit precipiter par le moyen de l'aduersité
 d'Amadu. au second liure, chap. 8.*

COMMENT! ma dame, ou est la con-
 stance d'une fille de Roy, & celle pru-
 dence dont vous estes tant renommée?
 Auez vous desia oublié le mal qui vous
 cuida auenir par les fauses nouvelles,
 qu'Archalaus apporta à la court l'année
 passée? Et maintenat que Guillan a tro-
 ué les armes de mon cousin, est il dict
 pourtāt qu'il sont mort? Croyez moy que
 vous le reuerrez en brief, & qu'il s'en
 vien

D'AMADU
 viendra vers vous, ainsi tou-
 verrez vos lettres.

*Amadu se console des nou-
 veaux de son amie Oriane. au
 chapitre. 10.*

O Pauvre cœur si long-
 né, qui as peu resist-
 se, nonobstant l'abond-
 que tu as si continuelle-
 ques à venir au point d'
 à present ceste medec-
 est propre pour ton si-
 nebres, qui si longue-
 reprennant les for-
 qui de sa grace te fa-

*Lettre d'Oriane à
 elle s'excuse enver-
 d'amour qui ont e-
 vre, chapitre. 10.*

SI les grande
 inimitié (r
 s'humilier) lo-
 doit il estre de
 par trop d'ab-
 pourtant mon

viendra vers vous, aussi tost qu'il aura
veu voz lettres.

*Amadis se console des nouvelles qu'il re-
çoit de son amie Oriane. au second liure,
chapitre. 10.*

O Pauvre cœur si long temps passion-
né, qui as peu resister à telle tempe-
ste, nonobstant l'abondance des larmes
que tu as si continuellement distillées, iuf-
ques à venir au point de la mort : Reçoy
à present ceste medecine, laquelle seule
est propre pour ton salut, & fors de ces te-
nebres, qui si longuement t'ont obfusqué,
reprennant les forces pour servir celle,
qui de sa grace te faict reuiure.

*Lettre d'Oriane à Amadis, par laquelle
elle s'excuse enuers luy, d'aucunes fautes
d'amour qui ont esté en elle. au second li-
ure, chapitre. 10.*

SI les grandes fautes commises par
sinimitié (recognues depuis pour
s'humilier) sont dignes de pardon, que
doibt il estre de celles qui sont causées
par trop d'abondance d'amour ? Non
pourtant mon loyal amy ie ne veuz nyer
que

31 DV SECOND LIVRE
que ie ne merite beaucoup de peine: car
ie deuois considerer qu'au temps que les
choses sont plus prosperes & ioyeuses,
la fortune qui les espie vient leur appor-
ter tristesse & misere: aussi me deuoit-il
souuenir de vostre grand vertu & honne-
steté, laquelle ne s'est iamais trouuée en
faute, & sur tout ie ne deurois pour mou-
rir separation de mon entendement, la
souuenance de la grand subiection de
mon triste cœur, qui n'est procedée sinon
de celle en laquelle le vostre mesmes est
enfermé, estant certaine que si aucunes
flamines y ont esté refroidies, qu'aussi
tost le mien s'en est apperceu: de sorte
que l'enuie qu'il auoit de trouuer repos
à ses mortelz desirs a esté cause de les
augmenter. Mais i'ay falli, comme font
celles lesquelles estās au plus haut de leur
bon heur, & trespertaines de l'amour de
ceux, desquels elle sont aymées (ne pou-
uant comprendre en elles tant de bien)
deuiennent ialouses & soupconneuses,
plus par leur imagination que par raison,
obfusquant ceste claire felicité de la nuée
d'impatience, croyant plustost le rapport
d'aucunes personnes (peut estre medi-
santes) peu veritables & vitieuses, que
seluy de leur propre conscience & cer-
taine

D
taine experi
mon loyal a
sement rece
le (comme
gnoist en r
qu'elle a co
quelle vous
lettre, l'ex
deuez auo
pour vost
cruel ne
repentant
que nulle
vous plu
mesmes
tiemme
trez, me
& enlen

Lament
tourn
selle d
duré
An

PA
ne
grand
elle t

raïne experience. Pourtant doncques mon loyal amy, ie vous supplie affectueusement receuoir ceste mienne damoysele (comme de la part de celle qui recognoist en toute humilité la grande faute qu'elle a commise en vostre endroit) laquelle vous fera entendre mieux que ma lettre, l'extremité de ma vie: dont vous deuez auoir pitié, non pour merite, mais pour vostre reputation, qui n'estes tenu cruel ne vindicatif, là où vous trouuez repentance & subiection: mesmement que nulle penitence ne scauroit venir de vous plus rigoureuse, que celle que moy mesmes me suis ordonnee: & ie porte patiemment, esperance que vous la remettrez, me rendant en vostre bonne grace, & ensemble ma vie qui en depend.

Lamentation du beau tenebreux, lors qu'il retournoit à Mirefleur declarant à la Damoysele de Dannemarc qu'il auoit beaucoup enduré sans cause, le taxant de n'estre fidelle Amant. au second liure, chap. 10.

PAR ma conscience, dict le beau Tenebreux, ie ne fuz oncques en plus grand danger de mort: & m'esbahy ou elle forgea ceste fantasie, qu'elle auoit

C

contre moy, veu que ie ne pensay oncques à faire chose qui luy deust desplaire; & quād bien ie me fusse tant oublié d'y auoir pensé, si ne meritois-ie me tant cruelle lettre que celle qu'elle m'escriuit. Car encores que ie ne face les demōstrances & hypocrisies que beaucoup scauent faire, si ne laisse-ie de mesurer les biens & graces que j'ay receuës d'elle: & n'estoit point ceste pensee semee en si mauuaise terre, qu'elle ne luy en garde le fruct, tant que l'esprit aura moyē de faire viure mon cœur, veu que l'un & l'autre sont du tout dediez à la seruir & obeir.

Ah, ah mon Dieu: il me souuient, que quand Corissande arriua en nostre pauvre heritage, ie cuidois bien lors que ce fust faict de moy! La bonne dame se lamentoit de la passion, qu'elle portoit pour trop aymer mon frere Florestan, & ie mourois du desplaisir d'estre à tort ainsi chassé d'Oriane. Quantes peines quelz trauaux, quel demesuré torment, j'ay de long temps souffert en la Roche pauvre, sans auoir consolation de creature viuant que du bon hermite, lequel me sollicita de patience! Helas quelle dure penitēce, pour chose non offensée! Croyez moy, damoysselle m'amy: que j'estois tant

D'A M A D I
tant perturbé, que d'he-
souhaitois la mort, & au-
gnois-ie perdre la vie. Ma-
le desespoir ou j'estois lo-
stray aux damoysselles de
chançon que ie feis en ma-
bulation?

*Harcourte de Gandalim
Tenebreux, pour les auir
le seconrir au second liur*

P A R Dieu mes se-
pleurs ne scauroy-
luy que vous desirez
tre bonne diligence
nouuellement entrep-
que desia veus en aye
si ne deuez vous vo-
querir mieux que ian-
assez ce qu'il eust faict
lièrement si la fortune
sion. Maintenant do-
faire le semblable: ce
ne sera seulement
til Cheualier du m-
leur parent que vo-
ge, vous en pourre
Pourtant mes seigne

tant perturbé, que d'heure à autre ie
souhaitois la mort, & aussi souuent crai-
gnois-je perdre la vie. Mais pensez-vous
le desespoir ou i'estois lors que ie mon-
stray aux damoyelles de Corissande la
chanson que ie feis en ma plus grande tri-
bulation?

*Harenque de Gandalim aux freres du beau
Tenebreux, pour les animer à le chercher, pour
le secourir. au second liure, second chapitre.*

PAR Dieu mes seigneurs, tous voz
pleurs ne scauroyēt faire trouuer ce-
luy que vous desirez, si n'est par vne au-
tre bonne diligence que vous pourrez
nouuellement entreprendre. Et combien
que desia vous en ayez fait grand deuoir,
si ne deuez vous vous ennuyer: ains le
querir mieux que iamais veu que scauez
assez ce qu'il eust fait pour vous particu-
lierement si la fortune eust auancé l'occa-
sion. Maintenant doncques c'est à vous à
faire le semblable: car si le perdez ainsi,
ce ne fera seulement la perte du plus gen-
til Cheualier du monde, mais du meil-
leur parent que vous ayez: & d'auanta-
ge, vous en pourrez estre tous blasmez.
Pourtant mes seigneurs: ie vous supplie

18
DU SECOND LIVRE
(pour l'honneur de Dieu) faisant comen-
luy le deuoir de frere & d'amy, & de com-
pagnon, recommencez à la querelle, sans y
espargner voz personnes ne la longueur
du temps.

*Deffement fait par un Cheualier estrange au
Roy Lisuard, l'induisant à guerre, si meua
ne veut accorder en mariage Oriane, avec le
Prince Basigant, au second liure, chap. 12.*

ROY Lisuard ie te desfie, & tous tes
alliez, de par les puissants Princes Fa-
mongomad Geant du Lac bruslant, Car-
tadaque son neveu, Geant de la montai-
gne defendue, Mandasabul son beau fre-
re, Geant de la tour vermeille, dom Que-
dragant frere du feu Roy Abies d'Yrlan-
de, & d'Arcalaüs l'enchanteur: lesquels te
mandent tous par moy, qu'ilz ont iuré
la mort de toy & des tiens. Et pour ce fai-
re ilz se trouueront en l'aide du Roy
Cildadan, pour estre du nombre des cent
Cheualiers, qui te ruineront assurement.
Toutesfois si tu veux bailler ton heritie-
re Oriane à la belle Madasime fille du
tresredouté Famongomad, pour la seruir
de damoyelle, ilz te laisseront viure en
paix, & seront tes amys. Car ilz la marie-
ront.

19
B A M A B
ont avec le prince Basigant
me bien estre seigneur
de la fille aini. Pour ce
de ces deux conditi-
la paix comme ie te
cuelle guerre qui te
sans affaire à princes
douter.

*Respense au Cheualier
Lisuard, demonstrea
comage, au second liu-*

PAX Dieu Cheu-
ont donné telle
gnoissent tresmal,
de ma vie plus esti-
que la paix honte-
rois grandement
Dieu le createur,
sur tant de peuple
le souffrois outrai-
tournez leur dire
auoir tout le ten-
qu'ilz demander
combatât, que
qui seroit tât à n-
ce, que ie desire
loir, ie feray par
qui ira avecq'
long entendre.

D'A M A D I S.

ront avec le prince Basignat, lequel me-
rite bien estre seigneur de tes pais, &
de ta fille aussi. Pourtât Roy Lisuard, es-
lis de ces deux conditions la meilleure:
la paix comme ie te deuise, ou la plus
cruelle guerre qui te scauroit venir, a-
yant affaire à princes tant puissants & re-
doutez.

*Responce audict cheualier estrange par le Roy
Lisuard, demonstrent la grandeur de son
courage. au second liure, chap. 12.*

PAR Dieu Cheualier, ceux qui vous
ont donné telle commission, me co-
gnoissent tresmal, car i'ay tout le temps
de ma vie plus estimé la guerre perilleuse,
que la paix honteuse, d'autant que ie se-
rois grandement reprehensible enuers
Dieu le createur, qui m'a constitué Roy
sur tant de peuple, si par faute de cœur ie
le souffrois outrager. Parquoy vous en re-
tournez leur dire que i'ayme trop mieux
auoir tout le temps de ma vie la guerre,
qu'ilz demandent, & à la fin mourir en
combatât, que de leur accorder la paix,
qui seroit tât à mon desauantage. Et pour-
ce, que ie desire scauoir au long leur vou-
loir, ie feray partir vn cheualier des miés
qui ira avecq' vous, lequel leur fera au
long entendre mon intention.

C. 3

Flor

*Florestan deffiant Landin qui parloit trop au
desavantage d'Amadis, luy proposant le
combat pour l'amour de luy. au second livre.
chapitre 12.*

Cheualier, ie ne suis natif de ce pais,
ny vassal du Roy, ainsi pour chose
que vous luy ayez dict, ie n'ay occasion
de respondre, mesmes qu'il y a icy pre-
sent tant de cheualiers meilleurs que
moy, sur lesquels ie ne voudrois entre-
prendre. Toutesfois puis que ne pouuez
trouuer Amadis, (qui est come i'estime)
vostre grand profit, ie suis prest de vous
combattre, & demesler la querelle que
vous auez à luy. Et afin que me cognois-
siez mieux, ie suis son frere Florestan, le-
quel vous offre ce combat, par telle con-
uention, que si ie vous puis conuaincre,
vous serez tenu de vous desporter de la
querelle que vous auez contre luy, & si
vous me deffaietes, vengez sur moy partie
de vostre colere. Tant y a que vous ne
deuez trouuer estrange le deuoir auquel
ie me soubmetz: car ie n'ay moins d'oc-
casiõ de soustenir la querelle contre vous
(luy absent) que vous auez celle du Roy
Abies duquel vous estes neveu: estant
tout seur qu'il est bien en la puissance de
mon

*n'a se a d
Amadis de m
Landin au seig
qui accepte le combat au se
second livre chap. 12.*

Seigneur Florestan res-
pondez que ie voy vous au-
barre. Mais ie ne vous p-
uant aucun pouuoir sur
le auquel par autre ie
que i'ay promis auar-
seigneurs qui m'ont
paigne de n'entrep-
le) chose qui me
ster & faire mon
nez moy à prese-
pres la bataille, l-
cepter le combat
plus tost n'y puis

*Lettre d'Yrlande
dit la ruine d
chapitre 15.*

A V O V
Breitaig
maiesté. le

39

D'A M A D I S.

monseigneur Amadis de me venger, si fortune permettoit qu'eussiez auantage sur moy.

Responce de Landin au seigneur Florestan, qui accepte le combat au temps opportun. au second liure, chap. 12.

Seigneur Florestan respondit Landin, à ce que ie voy vous auez enuie de combattre. Mais ie ne vous puis satisfaire, n'ayant aucun pouuoir sur moy pour l'affaire auquel par autre ie suis delegué: aussi que i'ay promis auant mon partemēt aux Seigneurs qui m'ont appellé en leur compagnie de n'entreprendre (auant la bataille) chose qui me puisse retarder d'y assister & faire mon deuoir: & pourtant tenez moy à present pour excusé iusques apres la bataille, lors ie vous prometz accepter le combat que vous demandez, & plus tost n'y puis entendre.

Lettre d'Vrgande au Roy Lisuard, ou elle predit la ruine du Tenebreux. au second liure, chapitre 15.

AV O V S Lisuard Roy de la grand Bretagne, salut condigne à vostre maiesté. Le Vrgande la descogneüe, vostre

C 4

40 DV SECOND LIVRE
humble seruant vous fait sçauoir, que
la bataille qui est arrestee entre vous &
le Roy Cildadan, sera l'vne des plus cru-
elles & dangereuses que l'on verra iamais
en laquelle le beau Tenebreux, qui non-
uellement vous a donné tant d'esperance,
perdra son nom, & par vn coup qu'il don-
nera, tous ses haix faitz seront mis en ou-
bly, & si serez à l'heure au plus grand en-
nuuy ou vous-vous trouuastes oncques.
Car maintz bons cheualiers perdront la
vie, & vous mesmes tomberez en ce ha-
zard, à l'instant que le beau Tenebreux
espanchera vostre sang: toutesfois à la fin
pour trois coups qu'il donnera ceux de sa
part demeureront vainqueurs. Et soyez
leur Sire, que tout ce aduiedra sans doub-
te: pourtant pouruoiez sagement à voz af-
faires.

*Lettre d'Vrgande à dom Galaor de Gaule
luy predisant sa mauuaise fortune. au second
liure, chapitre 15.*

AV O V S dom Galaor de Gaule,
preux & hardy cheualier, moy Vr-
gande la delcognie vous salue, comme
celle qui vous ayme & estime, & veut
que vous entendiez ce qui vous est à ad-
uenir en la cruelle bataille d'entre les
Rois

D'A M A D I 3.
Rois Liliard & Cildadan.
reouuez, soyez seur que su-
le vos mebres forts & roides
à vostre cuer invincible,
combat, vostre reste sera
celuy lequel par les trois c
nera demourera vainqueur

*Lettre d'Arban Roy de I
griote d'Estrauaux, au I
sant entendre la grand
royent au second liure,*

ATreshaut & tre-
Auard Roy de la
à tous noz amys &
Royaume. Nous A
Angriote d'Estraua
en douloureuse pris
uoir que nostre in
que la mesme mo
uoir de l'impitoy
me de Famogoma
ce de la mort de
fait chacun iour
stranges tormens
les penser, en t
autre nous desir
pour trouuer le
heureuse, pou

D'A M A D I S.
 Rois Lisuard & Cildadan. Si vous-
 y trouuez, foyez seur que sur la fin d'icel-
 le voz mébres forts & roides defaudent
 à vostre cœur invincible, & au partir du
 combat, vostre teste sera au pouuoir de
 celuy lequel par les trois coups qu'il don-
 nera, demourera vainqueur.

*Lettre d'Arban Roy de Norgales & An-
 griote d'Estrauaux, au Roy Lisuard, luy fai-
 sant entendre la grand peine qu'ils endu-
 roient. au second liure, chap. 15.*

A Trèshaut & trespuissant prince Lis-
 uard Roy de la grand Bretaigne, &
 à tous noz amys & alliez estans en son
 Royaume. Nous Arban de Norgalles, &
 Angriote d'Estrauaux, à present detenez
 en douloureuse prison, vous faisons sca-
 uoir que nostre infortune plus cruelle
 que la mesme mort nous a mis au pou-
 uoir de l'impitoyable Gromadace, fem-
 me de Famōgomad, laquelle en vengean-
 ce de la mort de ses mari & filz, nous
 fait chacun iour donner tant, & de si es-
 tranges tormens qu'il est impossible de
 les penser, en telle sorte que d'heure à
 autre nous desirons la fin de nostre vie
 pour trouuer le repos. Mais ceste mal-
 heureuse, pour plus longuement nous

C 5 faire

41 DV SECOND LIVRE
faire endurer, differe tant qu'elle peut no-
stre mort: laquelle de noz propres mains
nous nous fussions donné, sans la crainte
de perdre noz ames. Et par autant que
nous sommes à present, si fort naurez qu'il
est impossible que puissions plus resister,
nous vous enuoyons ceste lettre escrete
de nostre sang, par laquelle nous supplions
à Dieu vous donner victoire contre ces
traistres qui nous ont tant outragez, &
auoir pitié de noz ames.

*Harengue du Roy Lysnard à ceux de son ost,
les exhortant à virillement combattre. au se-
cond liure, chapitre 16.*

ME s compagnons & grands amys,
ie croy qu'il n'y a celuy de vous
tous qui n'entende assez comme nous a-
uons entrepris ceste bataille à bõ droict,
mesmes pour defendre l'honneur & re-
putation du royaume de la grand' Bre-
tagne lequel le Roy Cildadan, & ceux
d'Yrlande veulent abastardir, en nous de-
niant le tribut que de tout temps ilz ont
payé à noz predecesseurs pour recognoi-
sance des biès qu'ilz auo yēt receuz d'eux
par le passé. Or scay-ie assez, qu'il n'y a
celuy de vous tous q' n'ait le cœur entier &

D'A M A N
& magnanime: parquoy
de vous animer d'animer
qui vous auez affaire, &
pour denant les yeux
plus que cent vies, s'il
auoit l'vne apres l'autre
ques mes amys ma-
sans auoir esgard à quoy
& pleins de sang, quoy
Car l'homme n'est
les membres gros
bon cœur qu'il a
leurier vent au d
mier ou esmerille
ennemys se her
stres, sans auoir
& nous esperon
droicturier noi
vaincre, par la
nes, & le deuoi
chons donq m
mant chascun
cōbatre, & de
troupe: vous a
ce iourd'huy
qu'outre ce
re enuironne
, ennemy de l
teste pour

& magnanime: parquoy il n'est besoing
de vous animer d'auantage contre ceux à
qui vous auez affaire, ayant vostre hon-
neur deuant les yeux, que vous estimez
plus que cent vies, s'il estoit possible les
auoir l'une apres l'autre. Pourtant donc-
ques mes amys marchons hardiment,
sans auoir esgard à quelques Geas cruele
& pleins de sang, qui sont de leur troupe:
Car l'homme n'est estimé dauantage pour
les membres gros & lours, mais pour le
bon cœur qu'il a. Vous voyez souuent le
leurier venir au dessus du bœuf, & l'espre-
mier ou esmerillon battre le milan. Noz
ennemys se fient en la face de ces mon-
stres, sans auoir esgard au tort qu'ilz ont,
& nous esperons en Dieu: lequel comme
droicturier nous donnera l'effort de les
vaincre, par la dexterité de noz person-
nes, & le deuoir que nous ferons. Mar-
chons donc mes amys hardiment, esti-
mant chascun de soy estre suffisant pour
cōbatre, & deffaire le plus braue de leur
troupe: vous assureât que si nous gaignōs
ce iourd'huy l'honneur de la bataille,
qu'outre ce que nostre renommée & gloi-
re enuironnera la terre vniuerselle, iamais
ennemy de la grād' Bretaigne ne leuera la
teste pour nous regarder de mauuais oeil.

Hareng

44 DV SECOND LIVRE
Harengue du Roy Cildadan à son ost pour
estre couragieux à defendre leur liberté. au se-
cond liure chap. 16.

GENTILZ cheualiers d'Yrlande, si
vous entendez pourquoy vous allez
combatre, il n'y aura celuy de vous qui ne
blasme son predecesseur d'auoir tant tar-
dé le commencement d'une si glorieuse
entreprise. Les Roys de la grand Bre-
tagne vsurpateurs & tyrans (non seule-
ment contre leurs subiectz, mais sur les
voysins) ont autresfois prins sans aucun
droict sur noz ancestres, vn tribut tel que
vous sçauiez assez que lon a souuent payé,
& à ceste cause nous auons faict ceste as-
semblée, & sommes venuz en ce lieu pour
defendre nostre liberté, qui ne peut estre
payée par nul tresor. C'est vostre faict,
c'est vostre droict, non pas de vous seule-
ment, mais de voz enfans, qui iusques à
present ont esté tenuz & reputés par ceux
que vous voyez deliberez de vous faire
serfz & esclaués. Voulez vous doncques
toufiours viure en ceste sorte? Voulez
vous continuer le ioug à voz successeurs?
estes vous de moindre cœur, ne de moin-
dre estoffe que voz voysins? Ah! si nous
sommes victorieux, ilz rendront ce qu'ilz
ont

d'A M A D I S
ont de nous. Je suis bien seur
que nous bien fauorise: Car vous
gens de bien qui sont venuz
cours, sçachans nostre bon
souspoussons gentils. Che-
delia le Roy Liliard & sa r
te pour nous tourner le
disent ilz, coustumiers de
nous leur appredions à e
d'estre vaincoz. D'une ch
aduerit, c'est que chaci
pagnon, vous tenans le
ble qu'il sera possible.

Exhortation de Mal-
tentoit d'Amadeus

MADAME ie
de vostre f
roist que vous es-
vous en sollicitere
(ce me semble) i
vous dictes de m
suader qu'il ayt
pour vous faict
asseurer qu'il
faire offence,
Et assez vous
preuues qu'il

ont de nous. Je suis bien seur que la fortune nous fauorise: Car vous voyez les gens de bien qui sont venuz à nostre secours, sçachans nostre bon droict. Poussons, poussons gentilz Cheualiers, ie voy desia le Roy Lisuard & sa troupe en doute pour nous tourner le doz, ilz sont ce disent ilz, coustumiers de vaincre: Mais nous leur appredrons à eux accoustumer d'estre vaincuz. D'une chose ie vous veux aduertir, c'est que chacun ayde à son compagnon, vous tenans les plus serrez ensemble qu'il sera possible.

*Exhortation de Mabil à Oriane qui se mescon-
tentoit d'Amade. au second liure, chapitre 17.*

MA D A M E ie m'esbahys de vous & de vostre façon de faire: car aultost que vous estes sortie d'un ennuy, vous en soliciterez vn nouveau, & deuriez (ce me semble) mieux regarder à ce que vous dictes de mon cousin, sans vous persuader qu'il ayt tenu tel propos ou autre, pour vous fascher, veu que vous pouuez asseurer qu'il ne pensa oncques à vous faire offence, en dict, en pée ny en faict. Et assez vous l'ont peu tesmoigner les espreuues qu'il a faictes, tant en vostre presence

vous enuoyons la belle duchesse Sirisie, laquelle vous dira de nostre part ce que luy auons donné en charge, vous prians la croire comme nous mesmes. Ainsi desirans mettre fin à vostre travail nous vous enuoyons la paix, laquelle vous ne pouuez refuser ny l'une ny l'autre, au moins si vous auez encores quelque charité de sœurs deuant les yeux.

Lettre du Cheualier afronteur. au douzième liure, chapitre. 66.

AVx tresexcellens Princes & Princesses de Grece, l'Afronteur des ruses, seigneurs de cauetelles, chastieus des nonchallans, conseillier des voyageurs, & trompeur des mieus conseillez, Salut vous enuoye, à fin qu'avec iceluy vous vous puissiez maintenir en repos iusques à ce que vous ayez faict l'experience de mes stratagemes. Je suis sorty de vostre puissance, & me retrouve maintenant en la mienne, apres auoir esté autant bien traicté par les damoyelles, comme i'ay delibéré de les traicter, si quelque fois ie les puis auoir en mon pouuoir, pour leur en rendre la pareille. Ce qui me fait souhaiter, messeigneurs, de vous tenir bien tost tant que vous estes, entre mes

maines comme ie pense qu'il aduiendra, si les propheties de mes dieux ne me degoient: car ie trouue par icelles, & vous en souuienne si bon vous semble, que bien tost les forces afronteresses, donteront par vne secrette embuscade, la maison de Grece, & que les braues Lyons du cheualier Liebrastron seront subiugez, & les forces de leurs ongles affoybles, iusques à ce que le seigneur des ruses, les remette en liberté par les obscures nuées de son sçauoir, à sa grande gloire & à la louenge de celuy qui les fera iouyr de celle clemence, pour le guerdon de la rigueur passée: & en attendant celle guerre, ie vous enuoyray la paix, sans laquelle il est impossible de bien dresser ce qui est nécessaire à vne armée.

Lettre de Bruzarte Roy de Rusie. au douzième liure, chapitre 10.

DOm Bruzarte Roy de Rusie confederé avec cent soixante Roys de l'Orient, par le conseil & diuine permission de noz souuerains dieux desdaignez de tant d'offences qui leurs ont esté faictes par la maison de Grece, ayant tant de fois arrousé les campagnes du sang de leurs seruiteurs, & mis le feu dans leurs Mosquées

que, ont maintenant aduenu
me enuie: par ce que la
mondes brulles, comme si
muer: est mouée deuant la
rest à part iusques dedans leur
serain ciel Empirée. Parquoy
vous ordonné selon la punition
la maison de Grece passera
noy de par les Dieux, &
nos espèces, & toutes leurs
apres les Russiens les fac
rebalir à la grand gloire
& à l'honneur immortel
desquelz inuouant le
enuoyons signifier cel
tremement vous aduert
l'heure que nous le
tion: & afin que voi
tiers croyance, no
seings, & scellé de
les, & vous l'abo
ces creatures sur
les qui le doyent
des. Et iusques
Dieux vous conf
ltre plus grande
qu'apres vne be

quées, ont maintenant assemblée leur armée ensemble: par ce que la fumée des temples bruslez, comme sortant d'un encensouer, est montée deuant les diuines maiestez, pour en requerir la vengeance, & a passé iusques dedans leur plus souverain ciel Empirée. Parquoy nous auons ordonné selon la puissance à nous octroyée de par les Dieux, que toute la maison de Grece passera au fil de noz espées, & toutes leurs citez seront ardes de noz flambeaux, afin que puis apres les Russiens les facent de rechef rebastir à la grand' gloire de leur vertu, & à l'honneur immortel de noz dieux: desquelz inuoquant le nom, nous vous enuoyons signifier cest arrest, sans autrement vous aduertir du iour, ny de l'heure que nous le mettrons à execution: & afin que vous luy adioustiez entiere croyance, nous l'auons signé de seings, & scellé de noz armes royales, & vous l'auons voulu enuoyer par ces creatures autant petites comme celles qui le doyuent executer se font grandes. Et iusques à ce nous prions noz Dieux vous conseruer en santé pour vostre plus grande maladie, vous asseurant qu'apres vne brieue paix, vous aurez vne

500
DV XII. LIVRE
longue guerre, en laquelle nous promet-
tons aux grandes mers, & aux lar-
ges campagnes, de les courir
de noz armées, & les faire
rougir de vostre
sang.

*

Fin de l'extraict des liures
d'Amadis de Gaule.



TABLE
RENGUES
COMPLAINTE
choies les plus ex
d'Amadis de Gaule
Et premier

Harengue du
aux soldats
Harengue de L
Bretaigne à
Harengue de S
de Clare.
Harengue de
foeque.
Harengue de
pluralité
Harengue de
uigne, G
aux Dam
Harengue
Harengue
soldats
Harengue
Harengue
Col

T A B L E D E S H A
R E N G V E S, E P I S T R E S,
C O M P L A I N T E S, E T A V T R E S
choses les plus excellentes des liures
d'Amadis de Gaule.

*Et premierement, Du
premier liure.*

H arengue du Damoyfel de la Mer aux foldatz Gaulois.	pag.6
Harengue de Lifuard Roy de la grand Bretaigne à ses fubieçtz & amys.	8
Harengue de Serolois le Flamant comte de Clare.	9
Harengue de Barfinan, Seigneur de San- fuegue.	11
Harengue du Roy Lifuard, ou il refoult la pluralité des aduis.	13
Harengue de la Royne de la grand Bre- taigne, fur la faueur qu'on doit porter aux Dames.	15
Harengue du Roy Arban, à fes foldatz.	16
Harengue du feigneur de Sanfuegue, à fes foldatz bataillans cõtre le Roy Arbã.	18
Harengue d'Abifeo.	19
Harengue d'Apolidon, à l'Empereur de Constantinople fon pere.	19

T A B L E.	
Lettre de la princesse Oriane a Amadis.	20
Complaincte d'Amadis, apres la reception de la lettre d'Oriane.	21
Complaincte d'Amadis, a son pere.	24
Complaincte d'Amadis au seigneur Galuans.	24
Exhortation de Florestan, a ses compagnons.	25
Consolation de l'hermite, a Amadis.	26
Exhortation de l'hermite, a Amadis.	26
Regret d'Oriane pour Amadis.	27
Harengue de Guillan, a la Royne.	28
Lamentation d'Oriane, ayant entendu la perte d'Amadis.	29
Exhortation de Mabile, a Oriane.	30
Consolation qu'Amadis recoit de son Amye Oriane.	31
Lettre d'Oriane a Amadis, s'excusant envers iceluy.	32
Lamentation du beau Tenebreux.	33
Harengue de Gandalin, aux freres du beau Tenebreux.	35
Defflement faict par vn cheualier estrange au Roy Lisuard.	36
Responce audit cheualier estrange, par le Roy Lisuard.	37
Florestan deffie Landin, & luy presente le combat.	38
Responce de Landin, au seigneur Florestan.	39
Lettre	

Lettre d'Vrlande au Roy
Lettre d'Vrlande a don G
le
Harengue du Roy Cili
Harengue de Mabil
Exhortation d'Oriane
Responce d'Vrlande
Prophetie d'Vrlande
Exhortation d'Vrlande
Prophetie d'Vrlande
Autre prophetie
Responce d'Amadis
Replique d'Amadis
Harengue de
deuant Li
Responce de
Replique de
Requete de
Harengue
Harengue
Responce
Replique
riane.
Harengue
Harengue

T A B L E.

Lettre d'Vrgande au Roy Lifuard.	39
Lettre d'Vrgande a dom Galaor de Gau-	40
le.	41
Lettre d'Arban, au Roy Lifuard.	42
Harengue du Roy Lifuard, a ceux de son	44
oft.	45
Harengue du Roy Cildadan a son oft.	48
Exhortation de Mabile, a Oriane.	49
Responce d'Oriane, à ladiète Mabile.	49
Prophetie d'Vrgande à Oriane.	50
Exhortation d'Vrgande au Roy Lifuard.	50
Prophetie d'Vrgande, tant au Roy Lif-	52
uard qu'autres ses cheualiers.	53
Autre prophetie d'Vrgande, à Amadis.	54
Responce d'Amadis à Ardan Carnille.	55
Replique d'Ardan a Amadis.	56
Harengue de Gandandel, contre Amadis	57
deuant Lifuard Roy.	58
Responce du Roy a ladiète harengue.	59
Replique de Gandandel au Roy.	59
Requete d'Amadis au Roy Lifuard.	60
Harengue d'Amadis au Roy Lifuard.	60
Harengue d'Amadis à Oriane.	61
Responce d'Oriane à Amadis.	61
Replique d'Amadis prenant congé d'O-	62
riane.	63
Harengue d'Amadis à ses compagnõs.	63
Harengue d'Angriotte d'Estravaux.	63

T A B L E.	
Harengue d'Amadis au Roy Lisuard.	64
Harengue de dom Quedragant au Roy Lisuard.	65
Harengue de Guillan le pensif.	66
Responce d'Amadis audiēt Guillan.	67
Exhortation du Roy Lisuard à Gandandel & Broquadan.	67
Harengue d'Amadis à ceux qui vouloyent aller defendre Madafime.	68
Complaincte d'Oriane quelle fit se sentant grosse.	69
Harengue de Sarquiles au Roy Lisuard.	69
Harengue du Roy Lisuard à Broquadan, & Gandandel.	70
Harengue d'Angriotte au Roy Lisuard.	71
Responce de Gandandel au Roy.	72
Harengue de Lisuard a Broquadan & Gandandel.	73

Du troisieme liure.

Harengue du Roy Arban de Norgales au Roy Lisuard	74
Harengue de Cendil de Ganote.	75
Amadis faict responce au Roy Lisuard par Gandales.	76
Exhortation d'Amadis à ses compagnons prenant congé.	77
Amad	

Amadis s'excuſe de la ſeſ
ſes compagnons.
Lettre de l'ſiſtance Celiade
Complaincte d'Oriane pour
l'enloignement de ſon Elz.
Complaincte de la damoyſelle de
menac apres auoir perdu le
riane.
Comment Naſcian recommen
ſeur vn enfant trouuē.
Harengue du Roy Lisuard à ſes
Harengue de Galuanes à ſes ch
Regrez d'Amadis.
Harengue de Bruneo à Am
Responce d'Amadis à Brun
Harengue du Roy Arau
datz.
Harengue du Roy Liſu
liers.
Exhortations du Roy
& Floreſtan.
Responce d'Amadis à
Harengue d'Arquifil
à ſes compagnons.
Autre harengue d
compagnons.
Harengue du cheu
au Roy Taſino

T A B L E.

Amadis s'excuse de la separation, & prie ses compagnons.	78
Lettre de l'infante Celine au Roy Lis- uard.	79
Complaincte d'Oriane pour raison de l'efloignement de son filz.	81
Complaincte de la damoyelle de Dan- nemar c apres auoir perdu le filz d'O- riane.	82
Comment Nascian recommande à sa sœur vn enfant trouué.	83
Harégue du Roy Lisuard à ses soldatz.	83
Harégue de Galuanes à ses cheualiers.	85
Regretz d'Amadis.	87
Harengue de Bruneo à Amadis.	88
Responce d'Amadis à Brunco.	88
Harengue du Roy Arauigne à ses sol- datz.	89
Harengue du Roy Lisuard, à ses cheua- liers.	91
Exhortations du Roy Perion à Amadis & Florestan.	92
Responce d'Amadis à Arcalaus.	93
Harengue d'Arquifil cheualier Romain à ses compagnons.	94
Autre harengue dudit Arquifil à ses compagnons.	95
Harengue du cheualier à la verde espée au Roy Tasinor.	95

T A B L E.	
Regretz d'Amadis pour se veoir esloigné de s'amie Oriane.	96
Oraison d'Amadis.	97
Comme Amadis rend grace à Elizabet.	98
Responce d'Elizabet a Amadis.	98
Responce d'Amadis a l'Empereur.	99
Harengue d'Amadis a l'Empereur.	100
Responce dudit empereur a Amadis.	100
Harengue de Grafinde a Amadis.	101
Regretz d'Amadis pour Oriane.	101
Consolation de Gandalin a Amadis.	101
Harengue de Grafinde au cheualier à la verde espée.	102
Lamentation de Brunco de bonne mer.	103
104	
En continuant ce qu'il dict.	106
Harengue d'Oriane a Florestan.	107
Responce de Florestan à Oriane.	108
Harengue de Lisuard a Galaor.	108
Responce de Galaor au Roy Lisuard.	109
Comme Oriane se complaint a Florestan, & pourquoy.	112
Responce de Florestan a Oriane.	113
Harengue du Comte Argamont au Roy Lisuard.	114
Lettre de Grafinde a Lisuard.	116
Harengue du comte Argamont a Lisuard.	118
Haren	

Harengue d'Amadis
mont.
Complainte d'Oriane
son pere.
Autre complainte
se.
Harengue du comte
Lisuard.
Harengue de la
Roy Lisuard
Harengue d'Ar
me.
Harengue d'
129
Harengue d'
Ferme.
Harengue
sa fille.
Responce
pere.
Harengue
133
Complain
134
Enhort
dami
Respon
bile

T A B L E.

Harengue d'Amadis au compte Argamont.	120
Complainte d'Oriane au Roy Lisuard son pere.	121
Autre complainte d'Oriane a sondict pere.	122
Harengue du compte Argamont au Roy Lisuard.	122
Harengue de la Damoysselle Grasinde au Roy Lisuard.	125
Harengue d'Amadis a ceux de l'isle Ferme.	126
Harengue d'Agraies a ses compagnons.	129
Harengue de Grasinde, a ceux de l'Isle Ferme.	131
Harengue du Roy Lisuard a ma Dame sa fille.	132
Responce d'Oriane au Roy Lisuard son pere.	133
Harengue d'Amadis a ses compagnons.	133
<i>Du quatriesme livre.</i>	
Complaincte de la Royne Sardamire.	134
Enhortement de Mabile a la Royne Sardamire.	135
Responce de la Royne Sardamire a Mabile.	137
Repli	

T A B L E.	
Replique de Mabuc à la Royne Tenda-	157
mere.	
Harengue d'Amadis à ses compagnons.	158
Harengue de Quedragant à Amadis.	161
Harengue d'Oriane à Agrice.	161
Responce d'Agrice à Oriane.	164
Harengue d'Amadis à Grifinde.	167
Responce de Grifinde à Amadis.	167
Lettre d'Amadis à l'Empereur de Con-	
stantinople.	169
Lettre d'Amadis à la Royne Briolante.	170
Harengue d'Amadis à Gandalin.	171
Lettre d'Amadis au Roy Tassinor de Boes-	
me.	171
Harengue d'Oriane à Gandalin.	174
Responce de Gandalin à Oriane.	177
Harengue du Roy Lisuard à la Royne sa	
femme.	178
Responce de la Royne au Roy Lisuard.	179
Lettre enuoyée par Oriane à la Royne sa	
mere.	181
Harengue de Quedragant au Roy Lis-	
uard de par les Cheualiers de l'Isle	
Ferme.	183
Responce du Roy Lisuard à Quedra-	
gant.	186
Harengue de Grunedom aux Ambassa-	
deurs	

T A B L E.

deurs.	167
Harengue du Roy Arban de Norgales	168
au Roy Lisuard.	
Harengue d'Arcalaus au Roy Arauigne.	170
Responce du Roy Arauigne a Arcalaus.	172
Harengue d'Agraies aux Cheualiers de	173
l'Isle Ferme.	175
Harengue d'Amadis à Agraies.	175
Harengue de Guillan le Pensif à l'Empe-	
reur de Rome de la part du Roy Lis-	175
uard.	
Harengue au Roy Lisuard aux Romains.	177
Harengue de l'hermite Nascian au Roy	180
Lisuard.	
Harengue de l'hermite Nascian à Ama-	183
dis.	
Responce d'Amadis à Nascian l'hermi-	185
te.	
Harengue de Nascian l'hermite au Roy	185
Perion pere d'Amadis.	186
Responce du Roy Perion à Nascian.	188
Harengue du Roy Perion à ceux de son	
armée.	188
Responce d'Agriotte d'Eltrauaux au	189
Roy Perion.	
Responce d'Arquifil à l'interrogatoire	faict

T A B L E.	
fact par Lifuard.	191
Resolution du Roy de Sueffe sur le pro-	191
cedent propos.	192
Responce du Roy- Lifuard au Roy de	192
Sueffe.	193
Comment Lifuard reproche la meschan-	194
ceté d'Archalaus.	194
Comme Amadis est misericordieux en-	195
uers Archalaus.	196
Responce d'Archalaus a Amadis.	197
Priere d'Archalaus aux Romains.	198
Harengue d'Amadis aux Romains.	198
Responce de Brandaiel a Amadis.	200
Harengue du Roy Lifuard, a Amadis.	200
Harengue d'Amadis, à les compagnons.	201
Harengue de Bruneo de bonne Mer.	202
Harengue d'Amadis, a Dragonis.	204
Complaincte de Dariolette pour Ama-	205
dis.	206
Comme Balan redargue Branor de tra-	207
hison.	208
Harengue de Balan aux Priucipaux.	209
Lamentation de la Royne Brisene, pour	210
Lifuard.	210
Consolation de Grumedan, à la Royne	211
Brisene.	212
Lettre de la Royne Brisene, a Amadis.	213
Conformation d'Vngande a Oriane.	214
Du	

T A B L E.	
Complaincte de Matri	
d'Archalaus son oas	
Harengue du Roy Lifuard	
Harengue de Corneli	
Lettre d'Armat, à co	
rient.	
Lettres d'Esplandia	
Rome.	
Lettre de Rodrig	
grand Serpente.	
Responce de Nor	
pagnons à la le	
Lettre de Rodri	
dis.	
Harengue de l'	
nople, a Ama	
Dis	
Harengue de	
Trebifonde	
Lettre de Mel	
fonde.	
Comme Fran	
ria.	
Lettre de Ma	
stantinopl	
Harengue d'	
Lettre de Pe	

T A B L E.

Du cinquiesme liure.

Complaincte de Matroco, sur le corps
d'Archalaus son oncle. 211

Harengue d'Esplandian a ses gens. 213

Harengue du Roy Lisuard a ses vassaux. 214

Harengue de Cormelie, a Esplandian. 216

Lettre d'Armato, à tous les princes d'O-
rient. 219

Lettres d'Esplandian, a l'Empereur de
Rome. 221

Lettre de Rodrigue, au Cheualier a la
grand Serpente. 222

Responce de Norandel, & autres ses com-
pagnons à la lettre de Rodrigue. 224

Lettre de Rodrigue & de Calasie, a Ama-
dis. 225

Harengue de l'Empereur de Constanti-
nople, a Amadis. 226

Du sixiesme liure.

Harengue de Lisuard, a l'Empereur de
Trebisonde. 228

Lettre de Melie a l'Empereur de Trebi-
sonde. 229

Comme Frandalo offre son seruice a Pe-
rion. 230

Lettre de Melie, a l'Empereur de Con-
stantinople. 230

Harengue d'Alquife a Gricilerie. 231

Lettre de Perion a Gricilerie. 232

Lett.

T A B L E.	
Lettre de Gricelerie à Perion.	231
Lettre d'Armato, à l'Empereur de Trebifonde.	231
Lettre de Grisilan à Amadis.	235
Lettre de la Royne Pintiquinestre, à Calasie.	237
Harengue de l'Empereur de Trebifonde, à ses Cheualiers.	239
Lettre de l'Empereur de Trebifonde, respondant à Armato, Grisilan & Pintiquinestre.	240
Harengue d'Amadis, à ses soldatz.	241
Lettre d'Onolorie, au Roy Lisuard.	242
Lettre de Sulpicie à Amadis.	244
Comme Miramomolim respond au heraut de Brian de Montaste.	245
<i>Du septiesme livre.</i>	
Lettre d'Vrgande, au Cheualier de l'ardente Espée.	246
Comme Zirfée parle au Cheualier de l'ardente Espée.	247
Harengue de Maudan.	249
Harengue de la Royne Buruca, au Roy de Saba son mary.	250
Harengue de Magadan, au Cheualier Amadis de Gaule.	251
Harengue du Duc de Buillon, à ceux de son lignage.	251
Harengue de Bransahar, à Birmates.	252
	Resp

Responce de Birmates.
Lettre du Cheualier Magadan.
Harengue d'Abra, & dan de Babylone.
Harengue d'Abra, & gneurs estans en Zair son frere.
Lettre d'Abra à Onolorie.
Harengue d'Abra.
262.
Responce d'Onolorie.
Harengue de B.
Trebifonde.
Harengue de Z.
bifonde.
Complainte d'Onolorie.
Responce de B.
Comme Lisuard.
Lettre de N.
dente Espée.
Harengue de B.
do.
Responce de B.
Harengue de B.
a Luce.

T A B L E.

Responſe de Birmartes a Branſahar. 255
Lettre du Cheualier a l'ardante eſpée, a
Magadan. 255

Du huitieſme liure.

Harengue d'Abra, & ſon frere Zair, Sou-
dan de Babylone. 258
Harengue d'Abra aux Princes & Sei-
gneurs eſtans en la court du Soudan
Zair ſon frere. 258
Lettre d'Abra a Onolorie. 260
Harengue d'Abra, a l'Infante Onolorie.
261.

Reſponſe d'Onolorie, a Abra. 263
Harengue de Birmartes a l'Empereur de
Trebifonde. 264
Harengue de Zair, a l'Empereur de Tre-
bifonde. 265

Complainte de Zair, pour l'Infante Ono-
lorie 267
Reſponſe de Gradafilée, a Liſuard. 269
Comme Liſuard loue la reſponſe de Gra-
daſilée. 271

Lettre de Niquée, au Cheualier de l'ar-
dente Eſpée. 273

Harengue de Niquée, a ſon Nain Buſan-
do. 274

Reſpoſe du Nain Buſando a Niquée. 276

Harengue du Cheualier a l'ardente Eſpée
a Lucelle. 276

K k

T A B L E.	
Response de Lucelle, au cheualier à l'ardente Espée.	278
Lettre du Cheualier à l'ardente Espée, à Niquée.	279
Complainte d'Onolorie pour Lisuard absent.	280
Harengue d'un trompette à Liberna.	281
Response de la royne Liberna à ses gens.	281.
Harengue de la royne Liberna, au cheualier sans repos.	282
Lettre d'Abra à Lisuard.	283
Lettre de Zara, à Lisuard.	286
Lettre de Lisuard, à Abra.	288
Lettre de Lisuard, à la royne de Caucafe.	290
Lettre de Niquée, au cheualier de l'ardente Espée.	292
Lettre du Cheualier à l'ardente Espée à Lucelle.	293
Response de Lisuard, à la Damoysselle Abra.	295
Harengue du Cheualier à l'ardente Espée, à Lisuard.	296
Response de Lisuard, au Cheualier à l'ardente Espée.	297
Harengue de Zahara, à l'Empereur de Trebifonde.	299
Response de Lisuard, à Zahara.	301
Hareng	

Harengue de l'Im	
l'Empereur de	
Response du roy	
Harengue d'Am	303
Response d'Abra	
Harengue de la d	
uant l'Empere	
Complaincte d'	
pido.	
Coplaincte de L	
Harengue d'Ab	
tres siens sub	
Harengue de	
Regretz de Li	
Exhortation d	
uard.	
Lettre d'Abra	
Response de	
Cartel d'Axi	
Lettre d'Abra	
Regretz d'Al	
Lettre de Ni	
Lettre d'Am	
Harengue d	
autres.	
Lettre de L	
Response d'	
338	

T A B L E.

Harengue de l'Imperatrix Esclariane, à l'Empereur de Trebisonde.	302
Responſe du roy Amadis, à Esclariane.	303
Harengue d'Amadis, à Abra.	303
Reſponſe d'Abra, à Amadis.	305
Harengue de la damoyſelle traitreſſe, de- uant l'Empereur.	308
Complaincte d'Abra, à l'obiet de Cu- pido.	311
Côplainte de Lucelle, pour Amadis.	312
Harengue d'Abra aux rois, Princes, & au- tres ſiens ſubiectz.	315
Harengue de Niquée, à Amadis.	317
Regretz de Liſuard pour ſa femme.	318
Exhortation de Gradaſilée, au Roy Liſ- uard.	319
Lettre d'Abra à Liſuard.	320
Reſponſe de Liſuard, à Abra.	323
Cartel d'Axiane a Abra.	326
Lettre d'Abra a Axiane.	327
Regretz d'Abra.	328
Lettre de Niquée au Soudá ſon pere.	330
Lettre d'Amadis a Niquée.	332
Harengue de Liſuard a Abra, Axiane & autres.	333
Lettre de Lucelle, a Amadis.	335
Reſponſe d'Amadis de Grece a Lucelle.	338

T A B L E.
Du neuſiesme liure.

Lettre de Zahara aux nobles estans en Trebisonde.	343
Response de l'imperatrix Abra sur la let- tre de la Roynne Zahara.	345
Lettre d'Anaxartes & Alastraxeree aux habitans de la vallée aux rochers.	346
Lettre d'Arlande princesse de Thrace, à Florisel de Niquée.	349
Response de dom Florisel de Niquée aux lettres d'Arlande princesse de Thra- ce.	351
Lettres de dom Florisel de Niquée, a la belle Helene princesse d'Apolonie.	353
Response de la princesse d'Apolonie aux lettres de dom Florisel.	354
Lettres de Florisel a la belle Helene.	355
Lettres de la princesse Siluie a dom Flo- risel de Niquée.	357
Lettres de dom Florisel a la princesse Sil- uie.	359
Lettres d'Astibel des sciences a la princeſ- se Arlande de Thrace.	361
Lettres de l'infante Alastraxeree aux prin- cesses Helene d'Apolonie, & Timbrie de Boëtie.	363
Lettres d'Helene & Timbrie a l'Infante Alastraxeree.	365

La ſent

La ſentence de raiſon ſur honneur & d'Amour.
Lettre d'Anaxene philoſo- phie a dom Florisel de Niquée.
Lettre de la princesse A- lastraxeree.
Lettres de dom Floris- el a la princesse Helene d'A- polonie.
Lettres de la princesse de Niquée.
Lettres du prince Ana- raine.
Lettres du prince Oriane.
Lettres de l'infante polonie ſon pere.
Lettres du prince ces, a l'infante
Response de la pri- ncesse Helene a l'infante
lettres du prin- ces.

Da

Lettre de dom princesse Arla
Harangue du p
Harangue du p
Lettres de Luc
risel de Niqu
Response de F

TABLE.

La sentence de raison sur le different de honneur & d'Amour.	368
Lettre d'Anaxene philosophe & Magicien, a dom Florisel de Niquée.	368
Lettre de la princesse Arlande a l'infante Alastraxerée.	371
Lettres de dom Florisel de Niquée a la princesse Helene d'Apolonie.	372
Lettres de la princesse Helene, a Florisel de Niquée.	373
Lettres du prince Anaxartes a la belle O- riane.	375
Lettres du prince Anaxartes a l'infante Oriane.	377
Lettres de l'infante Helene au Roy d'A- polonie son pere.	378
Lettres du prince Lucidor des Vengean- ces, a l'infante Alastraxerée.	380
Respoñse de la princesse Alastraxerée, aux lettres du prince Lucidor des vengean- ces.	382

Du dixiesme liure.

Lettre de dom Florisel de Niquée a la princesse Arlande.	385
Harangue du prince Lucidor.	387
Harangue du prince Birmartes.	389
Lettres de Lucidor le vègueur, a dom Flo- risel de Niquée.	393
Responſe, de Florisel a Lucidor.	395

T A B L E.	
Lettres de Lucidor à Zahara.	398
Cartel de Lucidor le Vengeur, à dom Florisel de Niquée.	399
Responce de Florisel au Cartel de Lucidor.	399
Lettre de Florisel au Soudan de Niquée.	400
Lettres du prince Anaxartes a la princesse Oriane.	401
Harengue de Elorisel à ses gens d'armes.	403
Harengue du prince Anaxartes a ses peuples.	404
Harengue de Lucidor aux Chrestiens.	405
Cartel de deffy du Roy des Scytes, adressant à Amadis de Grece.	407
Responce d'Amadis de Grece & Florisel de Niquée au deffy du Roy des Scytes.	408
Lettre de deffy de la princesse Alastraxerée, au prince Falanges d'Astre.	409
Responce de Falanges d'Astre, au deffy de la princesse Alastraxerée.	410
Cartel de deffy de Marcartes Roy de Thir, au Roy Amadis de Gaule.	411
Responce d'Amadis de Gaule au Cartel de Marcartes Roy de Thir.	412
Lettre de la Royne Cleofile de Lemnos aux	

aux princes de Grece.
Harengue de la Royne Cleofile.
Amadis de Gaule.
Responce d'Amadis de Gaule.
Harengue de dom Florisel.
Lucidor.
Responce de Lucidor à Florisel.
Harengue de Falanges à Florisel.
& soldatz.
Harengue d'Amadis de Grece.
ualiers & soldatz.
Complainte d'Amadis de Grece.
desert des Lyons.
Harengue d'Anaxartes.
Responce d'Oriane.
Harengue de la Royne d'Astre.
Responce de Falanges.
Harengue d'Amadis.
cesse Lucelle.
Harengue de Lucelle.
dames estans en Gaule.
Harengue du prince de Gaule.
gneurs & dames.
noble.

T A B L E.

aux princes de Grece.	413
Harengue de la Royne Cleofile au Roy	414
Amadis de Gaule.	416
Responce d'Amadis de Gaule à la Roy- ne Cleofile.	417
Harengue de dom Florisel de Niquée à Lucidor.	417
Responce de Lucidor à Florisel de Ni- quée.	417
Harengue de Falanges à ses compagnons & soldatz.	419
Harengue d'Amadis de Gaule, à ses che- ualiers & soldatz.	421
Complainte d'Amadis de Grece estant au desert des Lyons.	423
Harengue d'Anaxartes à la princesse O- riane.	425
Responce d'Oriane à Anaxartes.	426
Harengue de la Royne Sidonie, a Falan- ges d'Astre.	426
Responce de Falange à la Royne Sido- nie.	427
Harengue d'Amadis de Grece à la prin- cesse Lucelle.	428
Harengue de Lucidor aux seigneurs & dames estans en Constantinople.	429
Harengue du prince Falanges aux sei- gneurs & dames estans en Constanti- nople.	433

T A B L E.	
Lettre de creance de la princesse Arlande.	431
Narration de Florarlan à Florifel de Niquée, & aux autres nobles estans en Constantinople.	435
Harengue de la princesse Arlande à son pere le Roy de Thrace.	440
Lettre de la Royne Sidonie.	441
Harengue de dom Florifel de Niquée, aux assistans de Constantinople.	443
<i>Del'vnziesme liure.</i>	
Complainte de la Royne Sidonie.	444
Autre complainte de la Royne Sidonie.	445
Harengue de Florarlan à la princesse Arlande.	446
Lettres de la princesse Arlande à dom Florifel de Niquée.	447
Lettre de Florifel à la Royne Sidonie.	448
Lettre d'Abra à Amadis de Grece	449
Complainte d'Arlanges.	450
<i>Des douziesme liure.</i>	
Harengue de Rogel à la princesse Leonide.	453
Responce de Leonide au prince Rogel.	454
Complainte de Diane pour son amy Agefilan.	455
	Com

Complainte de Diane
Complainte amoureuse
Complainte de Diane
Autre complainte de Diane
Lettre de dom Florifel à Marfire.
Lettre de Marfire à Florifel.
Lettre de Florifel à Marfire.
Autre lettre de Florifel à Marfire.
Autre lettre de Florifel à Marfire.
Complainte de Diane
Harengue de Diane à Colchos.
La cruelle responce de Diane.
Complainte de Diane
Lettre de Buldonie Royne
Responce de Buldonie à Buldonie.
Harengue de Buldonie à Buldonie.
Lettre de la Gaulle.
Lettre d'Amadis

TABLE.

Complainte de Daraide.	458
Complainte amoureuse de Daraide à la	460
princesse Diane.	462
Complainte de Daraide.	463
Autre complainte de Daraide.	464
Lettre de dom Filifel de Montespín, à	466
Marfire.	468
Lettre de Filifel à Marfire.	469
Lettre de Marfire à dom Filifel de Mon-	471
tespín.	473
Lettre de Filifel à Marfire.	474
Autre lettre de Filifel à Marfire.	476
Autre lettre de Filifel à Marfire.	480
Complainte de la Royne Sidonie.	481
Harengue de Daraide, se donnant à co-	484
gnoistre à Diane pour Agefilan de	485
Colchos.	489
La cruelle responce de Diane a Darai-	493
de.	
Complainte de Daraide.	
Lettre de Bulthasar Roy de Ruscie, à Si-	
donie Royne de Guindaye.	
Responce de Sidonie Royne de Guin-	
daye, à Bulthasar Roy de Ruscie.	
Harengue de la Royne Sidonie, aux ci-	
toyens de Guindaye.	
Lettre de la Royne Sidonie, à Amadis de	
Gaule.	
Lettre d'Amadis de Gaule à Amadis de	

Kk s

T A B L E.

Grece.	
Lettre du cheualier Afronteur aux	496
ces & princeſſes de Grece.	prin-
Lettre de Buzarte Roy, de Roſcie.	497
Fin de la table.	498

